

Orban : "nous sommes capables d'arrêter toute vague d'immigration à la frontière serbo-hongroise"

écrit par Christine Tasin | 31 mars 2017



« Désormais, la Hongrie est en état de répondre même si l'accord entre l'UE et la Turquie ne fonctionne pas. Nous sommes capables d'arrêter toute vague d'immigration à la frontière serbo-hongroise », a souligné M. Orban.

Et cela, même si l'accord UE-Turquie ne fonctionne pas (ce qui paraît de plus en plus le sens de l'histoire...).

Orban a été efficace et a anticipé, en bon responsable politique : clôtures à la frontière serbo-hongroise et loi permettant la détention systématique des migrants.

Mieux encore, grâce la Hongrie, Autriche et Allemagne sont

également protégés !



Cerise sur le gâteau, lui et ses copains de Pologne, République tchèque et Slovaquie persistent dans leur bras de fer avec l'UE qui veut leur imposer leur quota de « migrants ».

L'UE fait du chantage, menaçant de ne pas verser aux récalcitrants les sommes habituelles... Et pan, Juncker donne la fessée aux garnements ! Ce système est définitivement inacceptable et insupportable.

Bien sûr, les choses ne sont pas si simples, les pays d'Europe Centrale n'ont pas notre niveau de vie et ont besoin de l'aide promise, aide sur laquelle ils comptaient, ce qui les avait engagés dans des réformes structurelles coûteuses...

Comment cela se terminera-t-il ?

Pas d'autre solution que l'explosion de l'UE et de ses

exigences mortifères pour nos pays.

En tout cas, l'exemple d'Orban prouve que quand on veut on peut.

Réunis à Varsovie, les Premier ministres des quatre pays qui refusent les quotas obligatoires de répartition de immigrés entre les pays de l'UE, ont fermement manifesté leur désaccord à l'idée de lier la distribution des fonds européens à l'adhésion à la politique migratoire commune.

« L'idée de relier les fonds qui nous sont dus de la part de l'UE avec la politique migratoire est mauvaise. En tant que groupe de Visegrad, on ne peut pas se laisser intimider », a tonné le chef du gouvernement hongrois Viktor Orban, lors d'une conférence de presse commune avec ses homologues tchèque Bohuslav Sobotka, slovaque Robert Fico et polonaise Beata Szydlo.

« Le groupe de Visegrad, Pologne comprise, n'acceptera jamais ce chantage, ni qu'on lui dicte des conditions. Nous disons clairement que la politique migratoire suivie jusqu'à présent par l'UE n'a pas fait ses preuves et il faut en tirer des leçons », a insisté Mme Szydlo.

Selon lui, la Hongrie protège ainsi d'autres pays européens: « les Autrichiens et les Allemands peuvent désormais dormir tranquilles », a-t-il déclaré.

<http://actu.orange.fr/monde/migrations-le-groupe-de-visegrad-denonce-le-chantage-europeen-CNT000000FvKMY.html>